A decorative border with a repeating floral and leaf pattern surrounds the central text. The border is composed of a top horizontal line, a bottom horizontal line, and two vertical lines on the left and right sides, all connected by small decorative motifs.

ÉLÉMENTS D'ARCHÉOLOGIE
CHRÉTIENNE

HORACE MARUCCHI

1875
1878

ÉLÉMENTS
D'ARCHÉOLOGIE
CHRÉTIENNE

NOTIONS GÉNÉRALES



DESCLÉE, LEFEBVRE & C^{ie}, ÉDITEURS

PARIS

30, Rue Saint-Sulpice

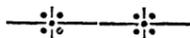
ROME

20-21, Via Santa Chiara

MDCCCXCIX

À

TOUS DROITS RÉSERVÉS



ARTHURO • CAPTIER

SOCIETATIS • S • SVLPICII • SVPREMO • MODERATORI

QVI • DOMVM • EIVSDEM • SOCIETATIS

IN • VRBE • FVNDAVIT

IBIQVE • PER • ANNOS • VIGINTI

ALVMNORVM • VTILITATI • CONSVLVIT

VOLVMEN • HOC • DE • ANTIQVITATIBVS • CHRISTIANIS

IN • DOMO • SVLPICIANA • ROMAE • PERTRACTATIS

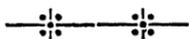
VIRO • EXIMIO

DE • STVDIIS • IN • CLERO • PROVEHENDIS • OPTIME • MERITO

ROMANARVM • ANTIQVITATVM • CVLTORI

ET • ROSSII • MAGISTRI • INCOMPARABILIS • CONIVNCTISSIMO

AVCTOR • DONAT • DEDICAT





PRÉFACE.

*I*L ne faut pas chercher dans ce livre une œuvre de haute érudition, de profonde originalité. Son titre est modeste, modestes sont ses prétentions. Peut-être jugera-t-on cependant qu'il pourra rendre quelques services, en mettant à la portée de tous, surtout des jeunes étudiants ecclésiastiques, les éléments d'une science à divers égards très importante.

L'archéologie chrétienne, en effet, après les travaux des archéologues de ce siècle, dont le chef incontesté fut Jean-Baptiste de Rossi, est une vraie science. Longtemps son domaine a été assez indéterminé ; on y faisait rentrer l'histoire et la description des monuments religieux de tout le moyen âge. Et ceux qui étudiaient les monuments de l'antiquité chrétienne le faisaient le plus souvent au hasard des circonstances, de leurs goûts, de leurs découvertes, plutôt que dans le but d'assurer à la science, à l'aide d'une méthode rigoureuse, de nouvelles certitudes ou de plus vives lumières. Aujourd'hui l'archéologie chrétienne a fixé ses limites : elle arrête ses investigations au IX^e siècle, sans toutefois s'interdire de faire quelques rapprochements entre la période qui le précède et les siècles suivants. Dans les nombreux monuments que nous a légués l'antiquité chrétienne, peintures, sculptures, églises, tombeaux, inscriptions, objets de toute sorte, elle recherche ce qui peut nous aider à mieux connaître les hommes et les choses de cette époque reculée. C'est tout un autre âge qu'elle fait revivre sous nos yeux, l'âge des grandes luttes de l'Église naissante, couronnées par sa victoire définitive sur le paganisme.

On comprend l'intérêt et l'utilité de cette étude. L'histoire peut y trouver des documents inédits, l'apologétique et la théologie de nouveaux arguments. Il semble que le moment soit venu d'utiliser plus largement les ressources que fournit l'archéologie chrétienne. Un bon nombre de ses conclusions sont assez certaines pour prêter au dogme un solide appui : les catacombes ont